



ASSOCIATION QUARTIER CHARLET

12, rue des lilas

18000 Bourges

☎ : 02 48 21 13 87

<http://aqc-asso.com>



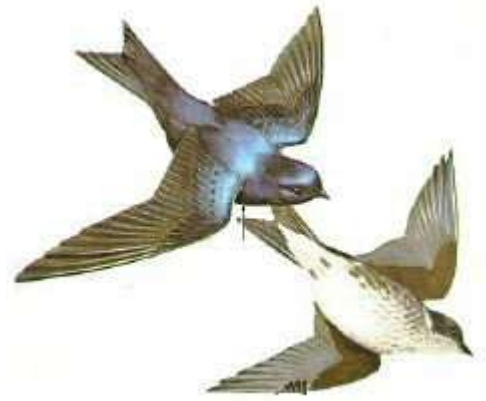
Éditorial

Après un début d'année prometteur et des rencontres auxquelles vous avez massivement participé (l'après-midi jeux en janvier, le concert des Bungalows sisters en février... remarquable, l'exposition d'art en mai et le repas de quartier en juin avec des airs de flamenco), nous voici déjà à l'époque des marrons nouveaux, des dahlias courageux malgré la sécheresse et de la rentrée scolaire avec son lot d'incertitudes, de plaisirs ou d'anxiété selon les cas.

En ce qui nous concerne, nos acti-

vités reprennent plus que jamais et vous aurez le plaisir de découvrir notre programme dans ce nouveau numéro de l'hirondelle.

Cette année encore, vous pourrez prendre votre adhésion pour la prochaine année civile en vous inscrivant directement sur notre site web : plus pratique, sécurisé et allant dans le sens de la simplification administrative puisque nous n'avons plus de manipulation de chèques (notre trésorière vous en sera éternellement reconnaissante). L'année dernière un certain



L'HIRONDELLE DU QUARTIER CHARLET

nombre d'entre vous avait adhéré à et par ce moyen numérique, et il en est de même pour la réservation et le règlement des spectacles payants. Nous espérons donc que cette méthode recueillera votre agrément à nouveau pour l'année à venir et espérons que le nombre d'adhérents va encore grossir et atteindre la centaine que nous avions visée les années précédentes.

En attendant, après les trois semaines de noyades maraîchères de fin juin, puis la canicule de juillet et août qui risque de nous donner soit jusqu'à Noël, espérons que les éléments naturels vont quelque peu se calmer et que nous retrouverons une sérénité nous permettant d'envisager de continuer nos animations et de vous retrouver le sourire aux lèvres et l'entrain toujours intact, nous permettant d'imaginer que ce que nous organisons recueille l'assentiment du plus grand nombre.

Bonne rentrée à tous.

Christian Lamy
Président



-----✂-----
ADHÉSION A L'ASSOCIATION DU QUARTIER CHARLET **POUR L'ANNÉE CIVILE 2016**

A renvoyer au siège de l'association : 12, rue des lilas ~ 18000 BOURGES

Mme M. : _____

Adresse : _____

☎ : _____

Mail : _____

désire adhérer pour l'année 2016 (11 € par famille - chèque à l'ordre de l'Association du quartier Charlet)



Clin d'œil sur le repas de quartier

Repas d'été dans le quartier Charlet, soirée flamenco
Sangria pour lancer la soirée
Corps dessinant des arabesques,
Talons qui claquent, jupons qui virevoltent
Même le vice-président semble se sentir un peu gitan...

Merci à Lucette B.

Soirée théâtre

La Compagnie Des Transports Imaginaires L'atelier théâtre du GRAND CHARIOT

en partenariat avec l'association « C'est possible autrement », présente son nouveau spectacle :



« Des jours et des nuits au royaume du langage ...! »

Jeudi 29 septembre à 20 h 30

Salle polyvalente des écoles de Pignoux (208, rue Charlet) ~ **Entrée Gratuite**

Présentation :

"Des jours et des nuits au royaume du langage"

Il y avait une reine qui s'efforçait de gouverner son royaume avec bon sens. Pourtant ceux qui y vivaient étaient souvent embarrassés par ses décisions...

C'est qu'elle régnait sur le vaste royaume du langage et le moindre de ses décrets bouleversait le quotidien de ses sujets..

Cette année l'atelier théâtre du grand Chariot s'est allié avec l'association "C'est possible autrement" pour concocter un spectacle autour des difficultés de la langue française et les situations cocasses que celles-ci peuvent engendrer.....

Le Grand Chariot est un atelier théâtre ouvert à tous et gratuit...

Renseignements au 02 48 65 21 51)



Date à retenir : **3 décembre 2016** ->Théâtre
Étranges étrangers par la troupe "A côté d'chez nous"
Des précisions dans notre prochain numéro

“VIDE CHAMBRE VIDE GRENIER”



Dimanche 02 octobre 2016 de 9 heures à 17 heures sur le boulevard Lahitolle

La participation demandée, à l'inscription sera de :

- 2,50 € le mètre linéaire pour les adhérents de l'AQC
- 3,50 € le mètre linéaire pour les non adhérents

Les participants devront apporter leur propre matériel (tables ; chaises).

Ce "vide chambre" est strictement réservé aux amateurs (deux brocantes autorisées par an).



Afin de faciliter l'organisation de cette manifestation, veuillez remplir le formulaire de pré-inscription en suivant ce lien sur notre site : <http://aqc-asso.com/index.php/2015-07-06-13-10-44/2015-07-06-14-04-52/vid-grenier>

Pour les participants, l'attestation de présence est à télécharger et imprimer à cette même page.

Pour plus de précisions, contactez les responsables de cette journée :

Jean-Claude Autissier : 06 62 39 00 78

Marie-Hélène Salvetti : 06 64 26 22 95

Buvette avec boissons chaudes et froides, ainsi que sandwiches et gâteaux vous attendront sur le lieu de la manifestation.

Au cours de ce vide grenier, l'association Mon Cher Vélo organisera une grande bourse aux vélos afin de redonner une vie aux vélos inutilisés !

Des précisions sur notre site toujours à la même page.

Mon Cher Vélo est une association de défense des cyclistes quotidiens et de promotion de l'usage du vélo comme moyen de déplacement doux dans de bonnes conditions de fluidité et de sécurité à Bourges et dans tout le département du Cher.

HIVERS

... suite de l'épisode précédent...

Mal à l'aise, honteux d'avoir, l'espace d'un instant, violé son "chez elle", j'étais allé rejoindre près de la fenêtre, celle que j'étais venu voir, Mademoiselle Madeleine avec qui, tout le temps de ma visite, je n'ai pu parler qu'à voix basse. Je crois me souvenir que ce soir-là, dans l'appartement de ma mère en face de l'hôpital, alors que nous regardions je ne sais plus quelle stupidité à la télévision, j'ai bu quelques bières sous le regard désapprobateur de ma génitrice jusqu'à ce qu'enfin libéré de cette chose qui me nouait la gorge, j'aie me coucher légèrement flottant.

Le vent s'est levé. Tiède et paresseux. Comme le dernier souffe de l'été qui meurt. Comme il fait bon... Que cette terrasse est agréable...

Rien à voir avec ce mois de juillet 83... Encore une aïeule en perdition, cette année-là. Décidément, ma mémoire en est pleine...

Voilà la canicule qui s'installe et il fait une chaleur à crever dans cette clinique où je suis depuis deux semaines. Je me réjouis d'avoir choisi à mon arrivée, une chambre donnant au nord. Elle reste à peu près vivable alors que celles de l'autre côté du bâtiment sont de véritables étuves, au soleil de 10 à 20 heures. Ma chambre, au bout du couloir du 2^{ème} étage - la 209 - donne sur une petite cour encaissée par de hauts murs dont le sommet arrive juste à la hauteur de ma fenêtre. A ce niveau, un parking qui dessert les services : cuisine, lingerie, maison du gardien. Le tout ombragé d'arbres immenses et superbes, platanes et marronniers centenaires que, malicieusement, une voisine de chambre érudite se plaît à nommer de leur nom latin. Depuis le début de mon séjour, j'entendais bien, tous les matins, de petits cris indéfinissables venant de la cour. Ça ressemblait à "miaou, miaou..." Mais, trop occupé par mes propres misères, je n'y prêtais guère attention. Enfin, le bruit continuant avec régularité, ma forme revenant petit à petit et ma curiosité refaisant surface, j'ai observé. Et j'en ai découvert facilement l'origine : avec une grande assiduité, entre neuf heures et neuf heures quinze, une pauvre mémé du niveau 1 vient, dans un angle de la cour, au pied du mur de la clinique, nourrir "ses" chats. Elle dépose tendrement sur des fragments de journal, une nourriture inidentifiable, probablement prélevée sur la sienne propre ou récupérée dans quelque poubelle. Elle dispose également des pots de fromage blanc remplis d'eau. Elle accomplit ce rituel avec des gestes lents et mesurés, tout en psalmodiant d'une faible voix de tête : "Petits minous... petits minous..." À genoux par terre, balançant le buste de façon pendulaire, son geste ressemble à une prière. En fait, c'en est une, car bientôt, la litanie se fait plus précise, plus quémandeuse : "Venez, petits minous... venez petits minous..." Chaque fois elle repart après s'être relevée avec difficulté, emportant son dépit et toute la tristesse du monde. Car aucun chat ne s'est montré, lui refusant ainsi, jour après jour, l'aumône d'une caresse ou d'un ronron.

Dès quelle a tourné le coin du bâtiment, arrivent deux ou trois chats faméliques, galeux et grelottants, des chats à moitié sauvages vivant dans quelque tanière secrète. Ils mangent du bout des dents, déjà nourris de leur fièvre et, toujours tremblotants, vont se coucher dans une vieille brouette métallique abandonnée là, retournant à leur enfer inconscient et laissant la grand'mère à sa solitude chaque jour aggravée.

Le soleil a baissé sur l'horizon. L'air fraîchit. Je crois que je vais rentrer.

Jean-François MILLET

